

« dans un livre, et par métaphore, adjouster à ce que l'on dit, aider à mesdire. »

\*S'aider de ses membres, i. « avoir l'usage libre de ses membres. »

S'aider bien d'un arme, i. « s'en servir bien et adroitement. »

La Cour des aides, i. « ceux qui font un homme cornard. »

Aigrettes de Pan, i. « des cornes. »

Aigrir une personne, i. « la mettre en colere. »

Aigrir un affaire, i. « le rendre mauvais. »

Il a l'esprit arrêté comme l'aiguille d'un cadran, i. « il est volage ou inconstant. »

Mots ou traicts aigus, i. « picquants, et pene-trants. »

\*Vulgairement il a l'esprit aigu comme une bouble, i. « il est grossier. »

Enfiler son aiguille, i. « tirer de l'utilité, ou faire bien ses affaires auprès de quelqu'un. »

Il est fourny de fil et d'aiguille, i. « tousjours prest à travailler ; il ne manque de rien. » vulg.

Lever des aiguillettes de la peau, i. « escorcher. »

S'aiguiser l'esprit, i. « se rendre subtil. »

Aiguiser l'appetit, i. « donner de l'appetit. »

Ne battre que d'une aile, i. « estre à demy abbatu. »

Chauffer les ailes, i. « haster, faire fuir. »

Sous l'aile de la mere, i. « en sa garde ; en seureté, à son aise. »

Il en a dans l'aile, i. « il a receu du dommage, il a esté atteint de quelque mal : il a esté frappé. »

Qui veut jouir d'aile, il luy faut lever la cuisse. C'est par equivoque d'elle, qui veut jouir d'une femme : autrement pour bien trencher l'aile d'un chapon il faut premierement en lever la cuisse. »

Rogner les ailes, i. « oster la puissance. »

Il veut voler sans ailes, i. « il entreprend outre ses forces et sans aucun moyen. »

Voler de haute aile, i. « pretendre ambitieusement. »

\*On nous aime bien, il y a long-temps que l'on nous le garde ; vulg. « cela se dit d'un hoste qui presente quelque viande qui a traisné, ou bien quelque chose de dur et mauvais. »

\*Qui m'aime aime mon chien, i. « aime tout ce qui m'appartient. »

Qui aime Bertrand aime son chien, idem. vulg.

S'aimer en un lieu, i. « s'y plaire, y estre volontiers. »

Donner air, i. « publier, declarer, mettre au jour. »

Humer l'air d'un país, i. « prendre la nature, se naturaliser. »

Cela est fait d'un bel air, par ironie, i. « mal fait. »

\*Vous parlez bien à vostre aise, i. « vous croyez que l'affaire soit bien facile, vous ne treuverez gueres d'incommodité à ce que vous vous imaginez. »

A l'aise du coüillon, i. « monté sur un cheval qui va doucement. »

Bien ajusté, i. « poly, bien vestu et proprement. »

Ajuster une femme, maintenant, i. « faire l'acte charnel. » Et pour ce sujet l'on prend garde à ne pas user de cette phrase : « elle est bien ajustée. »

## AL

Un allant, i. « un finet, un rusé. »

Les allans et venans, i. « le monde qui va et vient, le peuple. »

\*Un alleluya ; vulg. par allusion des premieres lettres, i. « un alloyau, piece de bœuf. »

Vous me prenez pour un Allemand, i. « pour un ignorant qui se laisse facilement attraper » : c'est parce que nos Marchands surprennent autresfois les Estrangers.

Contrefaire l'Allemand, i. « feindre d'estre grossier. »

Je n'y entends que le haut Alleman, i. « je n'y entends rien. »

Aller par mer ou par terre, i. « manger du poisson ou de la chair. »

Se laisser aller, i. « estre facile, se laisser persuader. »

Se laisser aller, qui se dit d'une femme, i. « se laisser corrompre, se laisser embrasser. »

\*Aller à sait Dezet, i. « trotter continuellement. »

Aller viste en besoigne, i. « se presser. Metaph. manger viste. »

Aller à la selle, i. « descharger le ventre. »

Aller où le Roy va à pied, idem.

Aller du corps, idem.

Il y va de la vie, i. « il importe de la vie. »

\*Comme vous y allez, i. vulg. « que vous procédez rudement. »

\*Cela va bien loin, i. « cela importe beaucoup. »

Il s'en va midy, i. « il est proche de midy. »

Cela s'en va fait, i. « cela est presque fait. »

Le verbe aller sert pour dire que l'on est sur le point de faire une action, par exemple : « Je m'en vay boire, je m'en vay lire, etc. »